Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 13 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES

ŒUFS DE PAQUES

PAR

ROGER DE BEAUVOIR.

III

LES REINES DE LA NUIT.

(Suite.)

— D'un beau jeune homme auquel j'ai remis, madame, le nœud d'épaule en question....

— Le nœud d'épaule!.... et vers quelle heure, à quel endroit avez-vous rencontré ce cavalier?

— Vers les deux heures, sur la place de l'Amirauté.

— Et quel était son costume?

— Mais je n'ai pu voir.... Un large manteau brun, ce me semble, et une cocarde verte.

— Cela est étrange, pensa Catherine, en se rappelant l'habit que portait le chevalier. Il semblait pourtant n'avoir rien reçu! Se serait-elle trompée?

— Continuez, et que vous a dit ce beau jeune homme?

— Toutes sortes de choses pleines de feu et de noblesse. Mais je ne m'y suis pas trompée, tout cela ne me venait qu'en raison du nœud d'épaules. Avec quelle ardeur il le portait à ses lèvres, comme il était fier, radieux! Je m'en parerai toute ma vie, a-t-il dit, demain, oui, demain tout le monde pourra me voir porter les couleurs de Catherine!

— Ce sera du moins un moyen de le reconnaître! pensa Catherine étonnée de plus en plus. Et tu es bien sûre, Arrika, poursuivit-elle, que c'était ce jeune Français....

— Et quel autre que lui eut pu, madame, s'exprimer avec une telle passion? Oh! oui, c'était bien lui, reprit Arrika, cédant elle-même à l'entraînement de ses souvenirs, c'était bien ce même jeune homme dont le bras arrêta les chevaux qui nous emportaient...... c'est lui dont le courage....

— C'est vrai.... il m'a rappelé Orloff dans une occasion toute semblable...... J'ai tressailli, tu te le rappelles, Arrika, lorsqu'à le voir s'élancer au-devant de ma voiture. Je craignais.... oh! oui.... je craignais qu'il ne se brisât le bras comme Orloff dont mon cordon bleu banda la blessure.... il est vrai.... mais il est plus jeune et aussi bouillant que lui.... C'est égal, ajouta l'impératrice à voix basse, il y a là dans cette double rencontre quelque chose d'inexplicable.... Si mon conseiller Ismaïloff était là, je saurais bien vite....

En ce moment même, la porte du boudoir s'ouvrit, et une femme d'une soixantaine d'années remarquable par son rouge et par l'envergure de ses paniers interrompit, en entrant, la conversation.

— La comtesse de Kirkoff! la femme du lieutenant de police! dit Catherine avec un sourire de satisfaction, elle ne pouvait mieux tomber! Voyons, chère comtesse, vous êtes de nos amies, ajouta l'impératrice en lui tendant sa main d'un air gracieux, j'ai souvent recours à vous. Vous n'êtes donc pas de trop dans notre conseil privé. Vous nous voyez ici toutes trois, occupées à faire le compte exact des baisers que nous avons reçus; les joues, j'en suis certaine, ont dû vous brûler, et j'ai hâte de savoir....

La comtesse Minodora Kirkoff ne remarqua guères l'ironie qui accompagnait les paroles de sa souveraine, elle s'assit avec la majesté d'un conseiller, et ouvrant sa boîte à pastilles, elle en offrit une à Catherine.

— Puisque vous l'exigez, madame, reprit-elle avec un trouble de jeune fille, je dois vous dire qu'en effet la plus surprenante des aventures....

— Une aventure! parlez! dit Catherine, pendant que la grande duchesse attachait avec une impatience mêlée d'effroi ses regards sur la pendule.

— C'est une aventure dans toute la force du mot, continua la femme du lieutenant de police. J'avoue que cette nuit-là s'était passée jusqu'à ce moment pour moi dans le plus grand calme; hors quelques soldats ivres ou des porteurs de chaises, j'étais préservée avec bonheur, nul homme n'était venu m'offrir le baiser d'usage.

— Je le crois, pensèrent Arrika et Catherine.

— Lorsque tout d'un coup — au quart d'après deux heures — je vois s'avancer vers moi un cavalier d'excellente mine. Le manteau qui le couvrait ne cachait en rien l'élégance de sa démarche, il parut d'abord timide et confus à mon aspect, et recula même d'un pas comme si je l'eusse intimidé.

— Un portrait de famille! je crois la voir, dit tout bas l'impératrice à Arrika.

— Madame, me dit-il enfin d'un son de voix délicieux, je suis étranger, ne connaissant pas les rues de Pétersbourg, je viens de m'y perdre, vous me voyez ici dans le plus mortel embarras. — Qu'y puis-je faire, monsieur, répondis-je d'abord d'un ton assez sec, et craignant d'avoir devant les yeux un de ces rusés exploitateurs de la bourse d'autrui: il ne manque pas de gens qui se feront ici un devoir de vous reconduire.... — Et si je voulais m'égarer? reprit-il d'un air galant. Il m'adressa ensuite des compliments tels sur ma taille et sur mes yeux, que je crus qu'il se moquait. Non pas, reprit-il, vous êtes une femme comme on en voit peu, vous charmez si vite qu'on n'a pas le temps de se reconnaître. De grâce, ne souffrez point que je couche à la belle étoile; je suis de noblesse, souffrez que je vous prenne pour mon guide. A votre air aisé, grandiose, je vois tout de suite que vous devez être de la cour; or, j'ai besoin de savoir de vous la façon de s'y présenter et d'y faire figure. Ce sont là, madame, des renseignements dont je vous saurai un gré éternel, donnez-les moi en me permettant de vous reconduire à votre hôtel. Dussé-je y coucher sur le banc de votre porte, je ne m'en repentirai pas, puisque j'aurai rencontré une des femmes les plus gracieuses de la Russie!

— Voilà un discours bien passionné, comtesse Minodora, dit Catherine, et que répondîtes-vous?

— Comme il tenait en main son œuf pascal, j'en pris texte pour lui rappeler qu'il fallait d'abord embrasser les gens à qui l'on parlait, ce qu'il fit de la meilleure façon et d'un air qui me toucha. Nous parlâmes de la cour, et je vis qu'il apportait toute attention à mes paroles. Ce qui concernait le cérémonial et l'étiquette parut surtout le frapper. En arrivant à la porte de mon palais, j'avais presque oublié que j'avais affaire à un étranger, tant sa causerie était devenue intime. Tout d'un coup il tressaille, se récrie et regarde de nouveau l'inscription de marbre placée au-dessus du ministère de la police. — Et quoi! reprit-il, c'est là que vous me conduisez? — Comme il prononçait ces mots d'un air de reproche et de frayeur, j'avoue que je ne pus m'empêcher de rire. — Rassurez-vous, lui dis-je, je ne vous conduis point en prison, mais bien chez moi. Un de mes gens vous ramènera à votre hôtel, et si vous avez besoin de mon appui.... — Il m'interrompit avec feu, en me remerciant par une foule de protestations. En ce moment, le carrosse de mon mari tournait l'angle du palais, le comte allait rentrer au ministère, je fis signe à mon inconnu de me quitter. En m'embrassant de nouveau, le manteau brun qu'il portait s'écarta, et je vis à son épaule une touffe superbe de rubans retenue par une agrafe en émeraude....

— Un nœud de rubans! s'écrièrent ensemble Catherine et Arrika.

— Mon Dieu! oui; j'étais bien sûre que ce ne pouvait être qu'un seigneur. Les gens du commun n'embrassent pas de cette manière. C'était un baiser de première classe.

— Et quelle était, madame la comtesse, la couleur de son manteau ou de sa cocarde? demanda Arrika.

— La cocarde était verte, le manteau brun.

— C'est lui! pensèrent à la fois Catherine et Arrika.

— Je donnai en secret l'ordre de le reconduire à l'un de mes gens, et j'espérais aussi savoir son adresse; par malheur, Fédor, mon valet, ne se souvient de rien quand il a bu. Or, cet imbécile a passé sa nuit dans je ne sais quelle taverne, et ce matin, quand je l'ai interrogé, il n'a su que me répondre. Il faut être la femme d'un ministre pour se voir si mal servie! J'étais furieuse, lorsque, ce matin, un exprès mystérieux m'a apporté ce billet. Comme j'ai l'air ici de vous conter un roman, je ne suis pas fâchée de vous mettre au courant de ses moindres épisodes. Voici la lettre de mon inconnu, jugez!

La comtesse Minodora Kirkoff se rengorgea, et tirant de son sein un papier qui exhalait une forte odeur de musc, elle le mit sous les yeux de l'impératrice.

Le billet était ainsi conçu:

"Je suis loin de me croire digne, madame, de la haute faveur que vous avez bien voulu m'accorder, ce n'est point mon mérite, mais bien plutôt ce sont vos bontés qui m'encouragent. Il pourrait se faire qu'aujourd'hui même j'eusse recours à votre bienveillante protection, non plus dans les rues de Pétersbourg, mais dans un lieu auguste et plus redoutable. Veuillez, en cas de danger, étendre sur moi votre précieuse sollicitude, et comptez sur l'attachement d'un homme pour qui votre beauté est le moindre titre aux hommages, et qui donnerait sa vie pour que toutes les nuits de Pétersbourg ressemblassent à celle des Œufs de Pâques.

"Signé: Le Chevalier au nœud d'épaule."

La stupeur restait empreinte au front de l'impératrice et d'Arrika à la suite de ce billet, lorsque tout d'un coup la pendule sonna midi. Natalia tressaillit.

Madame, dit la grande duchesse en se penchant à l'oreille de l'impératrice, madame, oh! souffrez que je vous parle!

Pour la première fois peut-être, Catherine fut émue du ton avec lequel ces paroles furent prononcées. La voix de Natalia était tremblante, son regard d'ange, doucement levé vers sa souveraine, ressemblait à une prière. Pendant le récit de la comtesse, elle avait eu peine à réprimer l'anxiété de ses mouvements, chaque instant qui s'écoulait était pour elle une heure de torture.

— Il va venir.... pensait-elle, et que lui dirai-je, mon Dieu!

L'impératrice comprit qu'elle allait arracher peut-être un secret à Natalia, et cet espoir seul décida de sa conduite.

Elle congédia la comtesse et Arrika.

Demeurée seule, elle l'observa d'abord en silence avec une joie secrète.... Atterrée, muette, Natalia tremblait devant Catherine comme si elle-même eût été coupable....

(A continuer.)

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

Nous annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord;

LAFAYETTE, capt. Rousseau, Samedi 12 nov.
VILLE-DE-PARIS, capt Surmont, Samedi 26 nov.
PEREIRE, capt Danré, Samedi, 10 déc.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier. POUR BREST OU LE HAVRE: Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, les billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.

REMARQUE SPECIALE—Dorénavant les vapeurs de cette ligne toucheront à Southampton, Angleterre, pour débarquer les voyageurs [et] les espèces.

L. GRAND & Cie, Agent, rue Carondelet, 18.

8 nov—12t

BREME.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Service des Steamers entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à La Havane.

Les beaux steamers à hélice du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier en septembre prochain.

Ils toucheront, en allant en Europe, à La Havane et au Hâvre, et en revenant, à La Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le fret.

Les jours de départ seront désignés plus tard.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême ou du Hâvre à La Havane ou à la Nlle-Orléans—
Premières cabines.......$120 en or.
Entrepont.......45 "

De la Nlle-Orléans ou de La Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême—
Premières cabines.......$130 en or.
Entrepont.......45 "

Les billets de passage de Brême ou du Hâvre à La Havane ou à la Nlle-Orléans seront délivrés par le soussigné.

Les steamers de la ligne entre New York et Brême partent tous les JEUDIS et SAMEDIS, et ceux de la ligne entre Baltimore et Brême tous les DEUX MERCREDIS, touchant à Southampton. On peut se procurer des billets de passage au bureau du soussigné.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER, Agent, No 62 rue Union.

21sept—1y

New-York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Pour New-York, directement. Le steamer EMILY B. SOUDER, Commandant M. CROWELL, partira de son wharf, en face de la Place Jackson, MERCREDI, 16 novembre, à 8 heures du matin. Les steamers de cette ligne ont d'excellents aménagements.

Chambre.......$30.
Entrepont.......25.

Connaissements signés pour Liverpool, Glasgow et Brême. Billets de première classe et d'entrepont, pour Liverpool et le continent. Les steamers se relient avec ceux de la ligne Guion qui partent de New-York tous les Mercredis.

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN, Au No. 190, de la rue de la Commune.

13 nov au 17

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

CRESCENT CITY...... Capt. Geo. L. Norton
SHERMAN........ Capt—
GEN'L MEADE........ Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES...... Capt. Geo. H. Smith,
MISSISSIPPI........ Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS........ Capt. H. S. Quick
EMILY B. SOUDER, Capt—

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

CRESCENT CITY,

GEO. L. NORTON, Commandant, Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson le SAMEDI, 19 novembre, à 5 heures du soir.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres.......$50 00.
Entrepont.......25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont (through ticket), pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN, Rue de la Commune, No. 190.

Pour New-York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA,
ST-LOUIS.

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

Commandant E. V. Gager, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse JEUDI, 17 novembre, à 8 heures A. M.

Passage.......$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME & HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No. 41.

9mai—1an

Pour Vera Cruz.

AVIS AUX PASSAGERS.

Le navire français BONS FILS, capitaine Frivat, partira le 20 courant pour le dit port. S'adresser au capitaine, à bord, poteau 16, 2me District, à
GOLDENBOW & KELLEY, 168, rue Gravier, ou à
Vve MAIGNAN & E. LABORDE, 25, rue Bienville.

10nov—9f

Arrangement d'hiver.

Ligne de Steamers de la Malle des Etats-Unis, entre la M. et la N° O.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.—Le steamer fin marcheur et à basse pression

ABITA, capitaine Miller,

Partira pour les ports ci-dessus indiqués les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; les MARDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi.

Retour: Il quittera le "Old Landing" les MARDIS et les VENDREDIS, à 6 heures du matin, et Madisonville les LUNDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 8 heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi qui précédera celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

L'Abita ira, pour le moment, à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta.

COHEN M. SORIA, Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ (sans) les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ, T. L. Leathers, capitaine, Sam. AYLES, commis,

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires. A Vicksburg le Natchez se reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, coin Commune et Delta.

17 sept—3m

Pour Fort Adams.

Bi-Hebdomadaire.

Pour Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge et Donaldsonville, Le bateau de la malle

WADE HAMPTON,

J. C. Libano, capitaine, Leo Bayhy, commis, Partira de la Nlle-Orléans tous les VENDREDIS et LUNDIS soir, à 5 heures.

Pour fret ou passage s'adresser à
SINNOTT & ADAMS, 11 rue Commerce.

2 oct

Pour la Côte, Lobdell Store et les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur "BART ABLE," capitaine N. B. Baranco, commis Allen Jumel, partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS soir à 5 heures, et tous les VENDREDIS, matin à 10 heures. A son retour, il partira de Lobdell Store tous les MARDIS et SAMEDIS SOIR.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents, Au No. 11 du Commercial Place.

7mai

POUR ALEXANDRIA et GRAND ECORE.

Départ tous les JEUDIS, à 5 heures du soir.

Pour Alexandria Grand Ecore et tous les points intermédiaires: Le bateau à vapeur BELLE OF ALTON, Capitaine J. P. McKinney; Wm A. Hurd, commis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LOW & McPEAKE, au No 70 de la rue Gravier, GEO. D. HITE, au No 17 de la rue Tchoupitoulas.

La Belle of Alton fera constamment le service, et il prendra des passagers pour la côte.

11 nov

POUR LA COTE ET HERMITAGE.

(Bi-Hebdomadaire.)

W. S. PIKE,

J. J. Brown, capitaine, R. S. Streck, commis.

Jours de départ, tous les LUNDIS soir, à 5 heures, et tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY, Encoignure des rues Delta et Commune.

Un commis recevra est constamment sur la levée pour recevoir son fret. 11 sout—

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau

ST. JOHN,

W. R. Greathouse, capitaine, Jas Mc Elroy, commis,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les DIMANCHE matin, à 10 heures, et tous les MERCREDIS soir, à 5 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour, descendant tous les LUNDIS et VENDREDIS matin.

Un commis est constamment sur la Levée pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANCON, No 11 Conti.

9 janv—

La Côte et Donaldsonville.

Pour la Côte et Donaldsonville.—Trois voyages réguliers par semaine.—LA BELLE, A. Dugas, capitaine; J. E. Le Blanc, commis.

Partira de la Nlle-Orléans tous les Dimanches matin, à 9 heures et tous les Mardis et Jeudis, à midi précis.

Un commis est sur la Levée à toute heure du jour pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
J. FENIMORE, Agent, Coin Nouvelle-Levée et Canal.

1er sept—1m

Pour la côte et Donaldsonville. —Paquebot régulier de la côte—Trois voyages par semaine.—HENRY TETE, Jos. Dafferee, capitaine; M. H. Landry, commis. Départs de la Nlle-Orléans tous les lundis, mercredis et vendredis, à midi; et afin de faire ses voyages de jour, il laissera Donaldsonville tous les mardis, jeudis et dimanches matin. Un commis stationnera constamment sur la Levée, à la tête de la rue Conti, pour recevoir son fret à tout heure du jour. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
J. J. COMEAUX, No 24 Vieille-Levée.

1oct—1m

La Côte et le Bayou Lafourche.

Saison régulier de la Côte et du Bayou Lafourche

FLICKER.

Jos. F. Ancoin, capitaine, P. A. Charlet et N. E. Dupuis, commis. Part de la Nlle-Orléans tous les MARDIS matin à 10 heures, et tous les VENDREDIS soir à 5 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Un commis recevra est toujours sur la Levée à la tête de la rue Conti, pour recevoir son fret.

15 juillet

Pour la Paroisse Plaquemines.

Deux voyages réguliers par semaine.

Jours de départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS matin à 9 heures. BERTHA JOHNSON. W. R. Bassett, capitaine, O. C. Canton, Jr, commis.

Un commis est constamment sur la levée pour recevoir son fret. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. PETERSON, 164 Gravier.

19 oct

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors s'ils sont riches, ils tombent malades. leurestc, mais est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, en le conduisant au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un honnête homme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant—

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, ou a la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz; les enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion, chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due à un suc de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames et les enfants à appétit languissant et à digestions douloureuses feront bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. La force renaît, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, seront immédiatement soulagées, si elles prennent du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et, souvent d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud.

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

nos agents, le vendent par charretées au commerce. On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON, 49 & 51, Sycamore street, CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an

PREMIER ETAT ANNUEL (dix mois) DE LA

Compagnie d'Assurance des Mechanics & Traders.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes en dix mois, du 1er novembre 1869, au 31 août 1870,		
Sur risques d'incendie.......	90,650 —	
" " de mer.......	12,587 88	
" " de rivières.......	36,036 45	139,274 80
En moins—Pertes dans la même période:		
Sur risques d'incendie.......	12,493 87	
" " de mer.......	1,994 25	
" " de rivière.......	16,050 26	30,538 40
		99,836 [illegible]
Réassurances.......	4,533 97	
Réductions (rebates).......	2,100 36	
Primes remboursées.......	1,482 98	10,116 [illegible]
		79,719 11
Dépenses générales, intérêt	15,295 33	
Taxes et licences.......	846 49	16,141 82
		61,877 [illegible]
Réservé, pour risques non expirés.......		20,000 00
Bénéfice en dix mois.......		41,877 29
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Billets pour actions.......	372,240 00	
Effets à recevoir, pour primes.......	4,631 91	
Effets à recevoir, escomptes	17,446 82	
Prêts garantis.......	19,465 46	
En caisse.......	22,574 39	
Primes en voie de recouvrement.......	14,104 73	
Scrip de Compagnies d'Assurance Mutuelle.......	1,020 00	
	472,902 55	
Passif:		
Intérêt sur capital payé.......	3,083 00	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.

CHS. ENGSTFELD, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, soussigné, ce dix-septième jour de septembre mil huit cent soixante-dix.

EDGAR GRIMA, Notaire public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt l'an sur le capital payé, à partir du 15 octobre 1870.

Ils ont en outre déclaré les dividendes suivants:

27 pour cent sur le capital payé, et

27 pour cent sur le montant net des primes, lesquels dividendes seront portés au crédit des billets pour actions et pour lesquels des certificats seront émis à partir du 15 octobre 1870.

LLOYD R. COLEMAN, Président. CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.

— DIRECTEURS. —

C. W. Allen,	A. Elmer Bader,	R. H. Noble,
A. J. Aiken,	Ben. Gerson,	R. C. Ogleeby,
E. B. Briggs,	Chs. A. Green,	L. H. Pilié,
J. A. Braselman,	H. C. Guillote,	Chs. C. Bailey,
J. Bloom,	S. A. Hatch,	J. Pinkney Smith
Th. B. Bodley,	J. L. Hass,	W. H. Seton,
John D. Cobb,	J. A. Lane,	J. P. Todd,
G. W. Church,	G. W. Logan, Jr,	Fred. Wing,
J. E. Campbell,	Robt. L. Moore,	T. S. Waterman,
B. Conyers,	John Myers,	Louis A. Wiltz.

18 sept—

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.

Médaille d'argent à la Foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN AROMATIC BITTER CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR

A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quel que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, ou moins à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la qualité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé et déclarés être remèdes de la santé, comme les meilleurs de la Création; ils rétablissent les organes de la digestion, dans leurs fonctions, guérissent promptement les maladies qui rendent la vie intolérable, telles que Nerveuse, Gastrite, Pale Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque. Pour la convalescence ils prolongent à cause de faiblesse, il n'est rien au-dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume et l'arôme plus prononcés mais en même temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus un usage presque général.

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Vend

VACCIN.

Bureau de Santé.

159.........RUE DU CANAL.........159

ETAT DE LA LOUISIANE.

ON vaccine gratuitement, tous les jours, de midi à deux heures, aux bureaux des Inspecteurs des Districts—

Premier District—Dr. J. A. MATHIEU, coin Delord et "Tivoli Circle."

Deuxième District—Dr. F. B. ALBERS, au No. 46 de la rue St Pierre.

Troisième District—Dr. J. T. JACKSON, au No 67 de la rue des Champs-Elysées.

Quatrième District—Dr. A. W. PERRY, au No 334 de la rue du Camp, derrière le Marché Magazine.

Cinquième District—Dr. C. P. AMES, au No— de la rue Patterson, à Alger, et à la station de police de Gretna, de midi à 3 heures, tous les mardis.

Sixième District—Dr. S. S. HERRICK, à Jefferson City Market House".

Le Bureau de Santé garantit la pureté du vaccin qu'emploient les inspecteurs et qui est fourni aux médecins. Ceux-ci peuvent se procurer, gratis, une quantité limitée de vaccin.

S. C. RUSSELL, Dr.-M., Secrétaire du Bureau de Santé de la Louisiane.

15 oct—1m

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU Dr. RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9. Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux que contiennent des bouteilles sur lesquelles sont soufflés les mots "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."

S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228, Varick St. N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magasin et Natchez.

22 juin—1 an tlq

DISPENSAIRE HOMŒOPATHIQUE

FONDÉ pour faciliter aux indigents de la ville l'accès gratuit d'un service médical où l'homœopathie sera appliquée aux maladies des pauvres, privés des bienfaits de cette doctrine médicale.

Consultations et remèdes gratuits, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 2 à 3 heures P. M.

Les consultations des Jeudis sont exclusivement consacrées aux maladies des yeux.

Encoignure Orléans et Dauphine. Le Dispensaire est ouvert à partir de ce jour. 23 oct—1m

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS —de toute espèce de—

Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boîtes en ferblanc;

FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS

2avril—1an Qui ont remporté le prix.

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1866, et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre inodore, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 22 et 24, Billiter Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il ne passe beaucoup de temps avant que les feutres deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les colonies, à toutes les autres préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage aux entrepôts, on n'a qu'à l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents, Au No 7 de la rue Carondelet.

9juillet—1an

CHEMINS DE FER.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER CENTRAL DE L'ILLINOIS.

Nlle-Orléans, Chicago et l'Ouest.

Le Chemin de fer central de l'Illinois et la Blue Line via Cairo, prend le fret de la Nlle-Orléans sur des bateaux de première classe qui partent tous les jours, à 5 heures de l'après-midi, pour Cairo, Chicago, et tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest. Les taux sont des plus bas.

Les taux, les connaissements de la Nlle-Orléans, par cette route, ne sont délivrés, signés et reconnus qu'au bureau général de cette Compagnie, au No 30 de la rue Carondelet.

Les expéditeurs, en prenant cette voie, économisent les frais de drays et de transfert à Cairo; leurs marchandises sont toujours convoyées et l'expédition n'en coûte rien.

JAMES T. TUCKER, Agent général.

5nov—

Chemin de fer Pontchartrain.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Excursion de la ville au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir de lundi, 3 octobre 1870, les convois de ce chemin partiront comme suit:

DU LAC.	DE LA VILLE.
5 heures du matin,	6 heures du matin,
7 " "	8 " "
9 " "	10 " "
11 " "	Midi,
1 " de l'après-midi,	2 heures de l'après-midi
3 " "	4 " "
5 " "	6 " "
7 " du soir,	8 " du soir,

Le Dimanche, les convois partiront de la rue Girod et du Lac toutes les heures après 2 heures de l'après-midi.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures et du Lac une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et au tant pour revenir.

GEO. PANDELY, Surintendant-Général.

4 oct

Voyageurs

ATTENTION!!

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagages sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à l'Express "LIGHTNING", pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nlle-Orléans à 9.40 A. M.

Le convoi malle " " à 11.24 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt:

R. D. FROST, Surint.-gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag.-gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
J. R. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.

22 juillet—

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opelousas, se livrera à la Nlle-Orléans, et le Têche et pour les Opelousas, [illegible] dimanches excepté) de neuf heures du matin jusqu'à quatre heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Thibodaux et Lockport, pour le Canal de Barataria, Houma, sera transporté au Bayou Lafourche ou à Brashear.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera reçu de fret après 4 heures. 27 mai— CHS. A. WHITNEY & CO. Ag'ts

Dépôt du Moulin "Eagle"

à égrener le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DEPOT DE MACHINES DU SUD,

DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de première ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPECE DE MACHINES—FABRIQUEES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Ce atelier représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.

PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE.
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNEE, DE NOYES.
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSE PATENTÉE DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTEE, DE HART VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN.
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD,

Moulins à sucre Prise, Gamses, Vulcans, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Plantation, de L. Squire & Bro.

EVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DESECHER, perfectionnées, de Stedman & Co.
MACHINES à battre et à douves de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgerer.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants. A leur plus bas prix.

Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qui ne garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et sera toujours en mesure de fournir des machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs devront faire leurs commandes à l'avance; les ordres remplis en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est $24, pour la saison de 1870, $5 la scie.

La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

Ce n'est qu'elle qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas plus sorte qui ne dérangent. On a vendu 27,000 de ces machines, l'année dernière en France. Venez les voir au No 61 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre que se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, agent.

On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gen. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit ce prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'agence du Sud de LANE & BODLEY, No 61 de la rue St. Charles. W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toute espèce, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique seront les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—en y ajoutant le coût du fret et de l'assurance.

W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley, Au No 61 de la rue St-Charles.

28 juin—

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime, AUX TAUX LES PLUS BAS.

LLOYD R. COLEMAN, Président. CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.

—Directeurs.—

MM. A. J. Aiken,	MM. Geo. W. Logan, Jr
J. A. Braselman,	J. A. Lane,
Thos. B. Bodley,	Robt. L. Moore,
J. Bloom,	Thos. Murray,
Wm. J. Britton,	J. Myers,
J. D. Cobb,	R. H. Noble,
G. W. Church,	R. C. Oglesby,
A. Elmer Bader,	L. H. Pilié,
T. M. Bickford,	C. C. Bailey,
Ben Gerson,	J. Pinkney Smith
Chs. A. Green,	A. S. Seton,
H. C. Guillote,	J. P. Todd,
S. A. Hatch,	Geo. Thompson,
S. L. Hass,	Fred. Wing,
A. B. James,	Louis Wiltz.

COMPAGNIE MOUND CITY d'Assurance Mutuelle de la Vie, DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITE
JAMES J. O'FALLON, Président.
H. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
H. S. HETH, Assistant-Secrétaire.
C. G. MCHATTON, Agent Général.
W. E. HARVEY, Architecte.

DIRECTEURS:
James J. O'Fallon, James H. Lucas,
L. A. Hatch, T. A. Russell,
A. M. Britton, James Lupe,
A. B. Garrison, J. M. Harney,
A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 38, Carondelet.

AU PREMIER.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:
C. H. MOUTON, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président.
R. B. SUMMERS, Secrétaire et agent d'Etat
MEDECINS-INSPECTEURS:
J. H. BOLWELL, M. D. J. R. RITCHIE, M. D.
DIRECTEURS EN LOUISIANE:
James Jackson, Octave Voorhies,
E. T. Merrick, F. H. Hatch,
Robert Mare, C. H. Mouton,
Thos. Harwilliam, L. A. Wiltz,
R. B. Summers.

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas forfaites après un paiement annuel.

AVIS AUX ACTIONNAIRES DE LA

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

LES actionnaires de la Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans (New Orleans Canal and Banking Company,) sont informés par le présent avis, que conformément à une résolution des Directeurs, adoptée le 2 novembre 1870, une assemblée des actionnaires de la dite corporation aura lieu aux bureaux de la dite corporation, au coin des rues du Camp et Gravier, dans le Premier District de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane, le 26 décembre 1870, de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, et ensuite, de jour en jour, et tous les jours juridiques, les dimanches et les jours de fête exceptés, entre les mêmes heures, jusqu'au 1er juillet 1871 exclusivement, pour prendre en considération et adopter:

1—Afin accepter le bénéfice et les clauses d'une loi de la Législature de la Louisiane, approuvée le 16 mars 1870 et intitulée "Acte prolongeant la charte de la Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans, la durée de la dite institution de vingt-cinq ans, et autorisant la réduction de son capital à un million de piastres."

Le dit acte est conçu comme suit:

(No. 73.)

Acte prolongeant la charte de la Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans, la durée de la dite institution de vingt-cinq ans, et autorisant la réduction de son capital à un million de piastres.

Sec. 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane réunis en assemblée générale que la charte de la Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans, telle qu'elle a été créée par l'acte intitulé "Acte pour incorporer les propriétaires de la Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans, et pour d'autres objets", et approuvé le 5 mars 1831, soit et il est par le présent prolongé de vingt-cinq ans à dater du trente-unième jour de décembre de l'année mil huit cent soixante-dix, sur la quatrième section du dit acte est, et ce [illegible] de manière à [illegible].

Que les souscripteurs de la dite Compagnie, leurs successeurs ou représentants soient et ils sont, par le présent, formés en une corporation qui sera dénommée sous le nom de "Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans," et existera jusqu'au trente-unième jour de décembre de l'année mil huit cent quatre-vingt-quinze; et sous ce nom, ils pourront contracter, acheter, recevoir et posséder toute espèce de meubles et d'immeubles, prêter, négocier, vendre les dits meubles et immeubles, poursuivre et être poursuivis en justice, avoir un sceau en commun, établir les règlements qu'ils jugeront convenables et qui ne seront contraires ni à cet acte, ni à la Constitution et aux lois des Etats-Unis ou de cet Etat.

Sec. 2—Il est de plus décrété, etc. Que la Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans pourra légalement, par une résolution de ses Directeurs, réduire le capital de la dite Compagnie à un million de piastres—pourvu que la dite réduction soit recommandée aux Directeurs à l'assemblée des actionnaires qui devra être convoquée conformément à la loi en par une assemblée spéciale quelconque, convoquée à l'effet de considérer s'il convient de faire la dite réduction.

Sec. 3—Il est de plus décrété, etc. Que rien de ce qui contient cet acte ne devra être interprété de manière à donner à la dite Compagnie de la Banque du Canal d'autres privilèges que ceux qui sont spécialement accordés dans la charte originale et ses amendements, et que les droits, en vertu des lois existantes d'exiger huit pour cent d'intérêt l'an sur l'escompte des prêts ou des escomptes.

Sec. 4—Il est de plus décrété, &c. Que le capital de la dite Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans sera sujet à la taxe au même taux que les autres propriétés de ce genre sous l'empire des lois de cet Etat.

(Signé) MORTIMER CARR, Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) OSCAR J. DUNN, Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé le 16 mars 1870.
(Signé) H. C. WARMOTH, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme,
GEO. E. BOVEE, Secrétaire d'Etat.
Par ordre du Président et des Directeurs,
CH. JUMONVILLE, Caissier.

8 nov—jusq 1er janv

VICTOR BOLIS.......A. A. PECOT.

BOLIS & PECOT.

MESSIEURS BOLIS & PECOT, propriétaires d'une patente pour la Charrue à Garrer, annoncent aux planteurs qu'ils porteront [illegible] dans les premiers jours de novembre, afin d'y faire fabriquer des charrues à garrer. Leurs moyens étant très limités, ils conseillent aux planteurs qui désirent essayer cet instrument d'adresser leurs commandes dans le courant d'octobre au plus tôt possible. Chaque habitant devrait avoir au moins une charrue pour être à même, au commencement du printemps, d'en déterminer le mérite et avoir le temps de faire de nouvelles commandes pour la saison. Les propriétaires ne fixent pas de prix, car ils ignorent à combien s'élèveront les frais, mais ils promettent aux planteurs que leurs conditions seront aussi raisonnables que possible, car leur but est de mettre l'invention à la portée de tout le monde.

Les demandes doivent être adressées à D. M. Pecot (bureau de poste de Cypremort, paroisse Ste Marie, Lne.) qui sera nommé notre agent général, ou à Pascal & Italy, Nouvelle-Orléans.

Références à la Nlle-Orléans—Pascal & Italy, Robert Hare, Price, Rice & Tupper, Bernard & Gibert.

Nous référons les personnes intéressées à avoir les avantages de notre charrue, au certificat suivant, qui est signé par les principaux habitants qui emploient ou ont fonctionner l'instrument de la paroisse Ste Marie, et [illegible] de dix à cinq à dix charrues chacun.

—CERTIFICAT—

Je certifie que j'ai employé un instrument aratoire appelé charrue à garrer inventé par M. Victor Bolis, de Ste Marie, auquel il lui a été délivré une patente le 16 août 1870. Je crois que, à une réserve, l'instrument pour la culture de la canne est [illegible] ... [illegible]

Les soussignés, planteurs de Ste Marie, ayant vu fonctionner la charrue à garrer, l'approuvent entièrement. Il nous paraît qu'elle est ... [illegible]

L. Gravenberg, J. Webster & Fay,
W. F. Kemper, Ad. Sorrel,
Ed. Millan, Eugène Millan,
G. L. Fuselier, Eug. Fuselier,
J. A. Ferre, Thos. J. Foster,
A. L. Fuselier, A. Nixon,
J. O. Parkerson.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16.........RUE ROYALE.........16

A toujours en magasin du grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits.

MIRAMON & Cie,

99 & 101 rue de Chartres, MARCHANDS DE MEUBLES,

EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles. Tapisseries en tous genres. [illegible]

Les plus bas prix.

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11, Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux. Les Soupers, Dîners, Repas de Noce, etc., y sont fournis avec goût. Il y a des salons particuliers pour les dames. Des chambres élégamment meublées y louent par semaine ou par mois. Un cuisinier est ouvert jusqu'à minuit.

F. GONTHIER,

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,

43.......rue St. Charles.......43

Vis-à-vis l'Hôtel.

Vient de recevoir un nouvel assortiment de draps français et américains, et il est prêt à recevoir ses anciennes pratiques dont il sollicite le renouvellement. Des mains à des prix réduits.

Tonnellerie Tonnellerie.

Aux Planteurs et aux Marchands.

Je suis prêt à conclure un marché pour 1,000 à 1,500 boucauts à sucre de plus. J'ai un grand nombre d'ouvriers et beaucoup de matériaux. J'offre de bons boucauts à sucre, de concert avec le bois.

R. J. BERNERY, Au No 28 du Front Street—Débarcadère de sucre, à la Nlle-Orléans.

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

P. P. STEWART,

GRIL-MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a conservé sa supériorité, est infiniment adoptés au public avec UN GRIL MOBILE ou PORTE-CENDRES, qui y ont été ajoutés. On a reconnu que sous le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART est devenu tout autre. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on retire le gril, le poussière ne peut pas s'échapper.

Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO., Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par

E. B. HOGAN,

No 25 de la rue du Canal.

On en peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau.

BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la maison du pays.

PLUS DE 300,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-unes des bonnes que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

40......RUE DU CAMP......40

Et achetez un "BRILLIANT."

H. MALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 40 de la rue du Camp.

On l'en trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

FREDERICKSON & HARTE,

Pharmaciens et Chimistes.

AU No 159 DE LA RUE DU CANAL,

Médecine Touro,

ONT constamment un assortiment complet et frais de

Drogues et Médicaments, Produits chimiques purs, Verrerie, Sangsues, Parfumerie française, de choix, Savons, Brosses, Peignes, &c., &c., &c., &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières Maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, ils reçoivent, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs fabriques, nous serons à même de satisfaire les ordres de notre ample clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité, et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie, DE Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés FRANÇAIS, AMERICAINS et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.

Etant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougeras.

Comme on nous a nommé la

SEULE AGENCE —de la— Compagnie de Vichy, de France,

Et des propriétaires de la

Source d'Eaux amères, —de— FRIEDRICHSHALL, en Allemagne,

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. Le succès que nous pouvons présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux minérales à prix de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ,	EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages.

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU No. 159 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les meilleures eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER qui n'est appréciée aujourd'hui dans les maladies pour les plus rafraîchissantes et les plus saines qu'on puisse se procurer dans une saison aussi chaude. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles du "Hanbery Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre four à comptement été de tenir

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous pouvons que nous croyons, par un système, du succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,

Chimistes et Pharmaciens,

Au No 159 de la rue du Canal,

16 juillet—1an Bâtisses Touro.

No. 10 de la rue des Remparts,

BUREAUX DE DEVANT.

Le Professeur Wm. PAULOS

SPÉCIALISTE,

GUÉRIT de la syphilis, de la Gonorrhée, du Rétrécissement, de la Faiblesse séminale, de la Débilité nerveuse, etc.

Il prépare les médicaments et les envoie dans toutes les parties du pays sans qu'elle soient exposées au public.

Toutes les correspondances et consultations sont confidentielles.

Professeur PAULOS, Au No 10 de la rue des Remparts, au coin de la rue du Canal.

6 nov—1m

Dépôt de Riz du Sud.

D'AQUIN & PHILIPPI,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, Au No. 47 de la rue Peters,

Boîte 115, du bureau de poste. Nlle-Orléans. Avances libérales sur consignations.

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DEGRAISSEUR,

180........RUE POYDRAS........180

—Entre les rues—

Carondelet et Baronne.

(Etabli autrefois rue Bourbon.)

WHISKY. WHISKY.

L. Manuel,

Agent de plusieurs Distilleries de Cincinnati

Offre au commerce de la ville et de la campagne un grand choix de whisky de première qualité à des prix réduits. S'adresser, 31 rue Dumaine, maison T. Fèvre.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL, Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ALE, j'ai placé, pour la commodité de mes clients, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, rue Grande de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. K. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés avec la plus grande promptitude.

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43.........Rue Peters.........43

ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Panama, Laine, Paille, Campêche, &c., &c. Convenables pour le détail de la ville et celui des habitants de la campagne.

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasin et St-André (Entrée par la rue St-André, au premier.)

QUATRIEME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président.......GASPAR AUCH.
Vice-Président......JOHN HENDERSON
Secrétaire.......LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie.......JOHN PURCELL.

DIRECTEURS:

Gaspar Auch, William H. Foster, John H. Keller, John B. Cotton, Charles Kummel, John Henderson, Drury A. Harris, Christian Mehle, John P. Coffee, Louis Painsel, Michael Hahn, James Hagan, Florence Pfister, John Purcell, Robert D. Martin, Dr. Henry F. Wade, Henry Renner, Jas. H. Gerding, Ph. Heckel, Alfred Shaw, H. F. Walter, Gaspar Auch Jr., Louis Mathis, Geo. W. [illegible]

MILLER & DIELMANN,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'Agréments français, d'essences, de fruits, de pâtes d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 30 & 32 Nlle-Levée. Coin Allée de Natchez

Sugars and Molasses.

REFINED SUGARS—Cut Loaf, Crushed and Powdered. A. THOMSON & CO., 45 Tchoupitoulas street.

GOLDEN SYRUP—A Superior Article of Crescent City Refinery. A. THOMSON & CO., 45 Tchoupitoulas street.

REFINED MOLASSES—Crescent City Refinery, Orleans, Louisiana and Chalmette brands. A. THOMSON & CO., 45 Tchoupitoulas street.

CLARIFIED SUGARS—Various Grades of White and Yellow. A. THOMSON & CO., 45 Tchoupitoulas street.

LOUISIANA SUGARS—Various Grades of Plantation. A. THOMSON & CO., 45 Tchoupitoulas street.

CUBA SUGARS—In Boxes and Hogsheads. A. THOMSON & CO., 45 Tchoupitoulas street.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

A l'angle des rues Canal et Camp.

DIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à la charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de l'année expirée le 31 décembre 1869: [illegible]

Valeurs des scrips pour les années 1860 à 1869: [illegible]

J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier 1870. W. J. CASTELL, Notaire public.

Le 15 janvier 1870, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende-scrip de cinquante-cinq pour cent sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1869—dividende pour lequel il sera émis des certificats le deuxième lundi de mars prochain.

Il a été également résolu de payer six pour cent d'intérêt aux sur les certificats de scrips non encore payés et soixante pour cent comptant sur l'émission de 1860 aux porteurs légaux, à partir du deuxième lundi de mars prochain.

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart,	Wm. Payne,
A. Rochereau,	W. T. Williams,
C. W. Babcock,	Aug. Reichard,
S. W. Blanchard,	E. Miltenberger,
W. Steven,	F. Piernas,
A. Duthie,	J. Tuyes.

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co. of NEW-YORK,

ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaite. Prise de Titre d'Emprunt.—Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende reversible.

ETAT DES AFFAIRES.

Polices en vigueur.......$20,000,000
Actif.......2,500,000
Revenu Annuel.......1,000,000
Pertes payées.......600,000

OFFICIERS.

W. H. PECKHAM, Président.
W. T. HOOKER, Vice Président.
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John R. Sherwood, Park Place,
Walter H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third street,
George H. Wright, Newark, New-Jersey,
Edward H. Wright, Newark,
W. L. Ogden, avocat.

JOSEPH MAGNER, Agent-Général pour la Louisiane et la Mississippi.

$5 GOOD $8

WATCHES

AT OLD PRICES.

AS THE SOLE AGENTS in the United States for the LIVERPOOL WATCH CO. we are authorized by them to close out a large line of Watches, Chains, etc., now in stock, for Cash, at prices never before known. All beautiful in finish, artistic in design, reliable for accurate time, and durability of the latest styles, importation, and forwarded securely packed, prepaid, to any part of the country on receipt of price. Money can be sent to us by Express, with orders to Express Co. to return Goods or Cash, which will secure promptness and safety to purchaser. Amount our list will be found—

A BEAUTIFUL ENGLISH SILVER SOLID DOUBLE CASE WATCH, genuine English full plate jeweled movement, adjusted regulator, cut hands, engine turned bell, correct and serviceable article, large or small size, in complete running order, with an elegant Gent's Vest Chain, Locket and Key, all complete, mailed free for $8.

A VERY HANDSOME WATCH in the 18 karat Gold plated Double Cases—imitation of $100 Gold Watch—engraved or plain, genuine English full plate jeweled movements, adjusted regulator, correct, and in complete running order with elegant Gent's Vest Chain, with Locket and Key, mailed pre-paid for only $5.

THE OROIDE GOLD WATCH.

IN MASSIVE ORIDE GOLD Double Hunting Magic Spring Cases, elegantly engraved, or engine turned, Genuine Patent Lever Movements, full jewelled, regulated and warranted to keep correct time, and wear equal to Gold, precisely like in appearance, make, finish, brilliancy of color, to $150 Gold Watch. One of these splendid Watches will be forwarded by mail free to any address, in handsome morocco case, lined with velvet and satin, (Ladies' or Gent's size Watch.) for only $12. Watches for Holiday Presents manufactured to order.

GENUINE AMERICAN WATCHES of all grades, in Gold or silver Cases, from $15 up to $300. Other Good Watches equally low. With Every Club of six Watches of any kind, we send one extra of same kind free, as a premium to getter up of the Club. A superior stock of Genuine Oroide Gold Chains, from $2 to $8 each, warranted fully equal to Gold in brilliancy of color, wear, etc. Bills of over $12 collected on delivery, if desired. All bills of $12 and less must be cash in P. O. money orders, or registered letters, at our risk. Goods carefully selected, packed and forwarded pre-paid by mail, or by express, on receipt of price. Safe delivery of all goods guaranteed. Watches forwarded to be examined to parties known, when express charges both ways are paid. No goods forwarded west of the Mississippi River, with bill to collect on delivery. Purchasers must pay all express charges on goods sent C. O. D., also for return of money. All Cash orders forwarded free of charges to destination. Catalogue Free. Address all orders

CHAS. P. NORTON & CO., Importers of Watches, etc., 86 Nassau Street, N. York.

Established 1857

IRISH ROOFING FELT.

Contractors for Roofing Felt to the International Exhibition of Paris, 1867.

DATE OF PATENT, October 24, 1866, and May 17, 1870.

SEVERAL PRIZE MEDALS.

NEW PREPARED ROOFING (Un-inflammable)

OF D. ANDERSON & SON, SOLE MAKERS AND PATENTEES.

Manufacturers of Patent Roofing Felt, Ship Sheathing Felt, Inodorous Felt, Hair Felt, etc., &c.

LAGAN FELT WORKS, BELFAST, and 22 and 24, Billiter street, London.

THIS NEW PREPARED PRODUCTION IS ready coated, and can be applied on the roof without further trouble. It is easy of application, and does not require any repairs for a long time. It is more durable than some slates, and has been found a suitable substitute for iron or zinc roofs. It has a sandy or stony surface, which renders it Uninflammable and Fireproof. Exposed to the most intense fire, and sparks falling upon it, it will not propagate the fire. Under the influence of the sun it will not run, which makes it specially adaptable to hot climates. Its easy application and pleasing appearance has made it a favorite Roofing material throughout all the Indies and other Colonies. Being not cumbrous for transport, it is of invaluable service to settlers and farmers in far remote districts. When used for temporary purposes it may be taken off and applied again to another construction. It replaces Common Asphalt on Terraces, Lobbies, Counting Houses, Office Floors, etc.; is a great preservative against dampness and vermin, and equalizes the temperature. It is thirty-two inches wide, and made in rolls of 25 yards each.

For sale by J. G. LINGHAM & CO., Agents, No. 7 Carondelet street.

LOOK TO YOUR CHILDREN.

The Great Soothing Remedy.

Mrs. WHITCOMB'S SYRUP.	Cures Colic and Griping in the Bowels, and facilitates the process of Teething.	Price, 35 Cents.
Mrs. WHITCOMB'S SYRUP.	Subdues Convulsions and overcomes all diseases incident to Infants and Children.	Price, 35 Cents.
Mrs. WHITCOMB'S SYRUP.	Cures Diarrhea, Dysentery and Summer Complaint in Children of all ages.	Price, 35 Cents.

It is the Great Infant's and Children's Soothing Remedy in all disorders brought on by Teething or any other cause.

Prepared by the GRAFTON MEDICINE CO., St. Louis, Mo.

Sold by Druggists and Dealers in Medicines everywhere.

LEEDS'S FOUNDRY,

(ESTABLISHED IN 1825.)

Corner of Delord and Foucher Streets.

WE beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared, as formerly, to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Newell Screws, Gin Gearing, Furnace Mouths, Grate Bars, all kinds of Plantation and Steamboat Works and every description of Machinery for the South.

LEEDS & CO

NEW ORLEANS DAILY BEE.

DUFOUR & LIMET, Publishers.

Office—No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, NOVEMBER 13.

RATES OF ADVERTISING.

Squares.	1 month	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One..........	$12	$22	$30	$50	$75
Two	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Three	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Six	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Seven	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Eight	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nine	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ten	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Eleven	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Twelve	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fifteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday morning. Subscription, $5 per annum, in advance. Single copies, Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING.

Squares.	1 month	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Two	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Three	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ten	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fifteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, Nov. 13, 1870.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship Bienville, Baker, for New York. G A Fosdick & co
Steamship St. Mary, Hawthorne, for Galveston and Indianola. C A Whitney & co
Steamer Richmond, Green, for St Louis. Master
Steamer Alaska, Oakes, for St Louis. Master
Steamer Bee and Barge, Goll, for St Louis. Master
Steamer M J Wicks, Bartles, for St Louis. Master
Ship Ella S Thayer, Thomson, for Liverpool. W R Buddendorf
Ship Idaho, Murphy, for Liverpool. W R Buddendorf

ARRIVED YESTERDAY.

Steamship Agnes, Fritsh, from Galveston, to C A Whitney & co—1st district.
Steamship Wm G Hewes, Bourne, from Indianola and Galveston, to C A Whitney & co—1st dist.
Steamship Morgan, Talbot, from Indianola and Galveston to C A Whitney & co—1st district.
Steamer Frances, Blakeslee, from Mobile.
Ship Francis P Sage, Crosby, from Liverpool Sept 16th, to Mumm, Schroder & co—1st district 35.
Ship Arzilla, Forbes, 44 days from Antwerp in ballast, to Meeker, Knox & co—3d district 25.
Bark Brazileira, Spent, 40 days from Rio de Janeiro, to Napier & co—1st district.
Bark La Platte, Mathews, 44 days from Cardiff, to J A Bryson—Algiers.
Brig Oriental, Mortan, 44 days from Genoa, to D Piaggio—2d district.

ARRIVALS AT NEW BASIN.

Schr Ellen, fm Biloxi—350 bbls charcoal.
Schr Elizabeth Ann, from Pass Manchac—20 cords wood.
Schr Kate Fallon from Blind River—50 cords wood
Schr Rebecca, fm Tchefuncta—400 bbls sand.

ARRIVALS AT OLD BASIN.

Schr Hermit No 2, fm Bonfouca—15 cords wood.
Schr E Arrincy, fm Mandeville—400 bbls coal.
Schr Defenda, fm Pascagoula—[illegible] feet lumber.
Schr Alsiope, fm Blind River—20 cords wood.

— STEAMBOATS —

Belfast, Sedam, from St Louis.
Edinburgh, Batchelor, from Cincinnati.
Silver Lake No 4, Todd, from Louisville.
Continental, McBloy, from St Louis.
Carrie Converse, Rea, from Jefferson.
Rapides, Hicks, from Grand Ecore.
Wild Wagoner, Goldin, from Natchez.
Dew T Tally, Smith, from Shreveport.
Big Horn, Gilliam, from Little Rock.
St. John, Greathouse, from Baton Rouge.
La Belle, Dugas, from Donaldsonville.
J S Denham, Deanhues, from Fort Smith.

TOWBOAT REGISTER.

The towboat Rochester, Germain, from the Passes Towed down and to sea, on the 9th inst, ships Rochester and Seaburgh, and bark W O Putnam—brought up ships F P Sage and Arzilla.

The towboat Calhoun, Brown, from the Passes—Towed down and to sea, on the 9th inst, ship Erie and schr Angelina—brought up barks Bulmetrica and La Platte, and brig Oriental.

MEMORANDA.

Capt Knewlton, of the ship Agenor, from Boston, reports that Oct 28th, in lat 27, long 67, Frederic Hustable, of Barnstable, Eng, fell overboard from the top gallant forecastle. Every exertion was made to save him, but without avail.

BELOW COMING UP.

Ship Melicete, Stephenson, 10 days from Kingston, (Ja) in ballast to J F Ecentes.
Brig Aurelia, Bertola, 4 days from Cienfuegos, in ballast to Fatjo, Marks & co.
Brig Lorane, Patridge, 44 days from Rio de Janeiro, to G Westfeldt & co.

EXPORTS.

NEW YORK—Per steamship Bienville—[illegible] bales cotton, [illegible] bbls molasses, [illegible] sks cotton seed, [illegible] pkgs sundries.

GALVESTON AND INDIANOLA—Per steamship St Mary—[illegible]

ST LOUIS—Per steamer Richmond—[illegible]

ST LOUIS—Per steamer Alaska—[illegible]

ST LOUIS—Per steamer Bee and barges—[illegible]

ST LOUIS—Per steamer M J Wicks—[illegible]

LIVERPOOL—Per ship Ella S Thayer—[illegible] bales cotton.

LIVERPOOL—Per ship Idaho—[illegible] bales cotton.

IMPORTS

GALVESTON—Per steamship Agnes—[illegible] bales cotton, [illegible]

INDIANOLA AND GALVESTON—Per steamship W G Hewes—[illegible]

HAVANA—Per steamship Yazoo—[illegible] cigars, [illegible]

MOBILE—Per steamer Frances—[illegible]

LIVERPOOL—Per ship Francis P Sage—[illegible]

BANGOR—Per brig Palestine—[illegible] ordered to order.

RECEIPTS FROM THE INTERIOR

GRAND ECORE—Per steamer Rapides—[illegible]

NATCHEZ—Per steamer Wild Wagoner—[illegible]

BATON ROUGE—Per steamer St John—[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer Dew T. Tally—[illegible]

LITTLE ROCK—Per steamer Big Horn—[illegible]

JEFFERSON—Per steamer Carrie Converse—[illegible]

FORT SMITH—Per steamer J S Denham—[illegible]

DONALDSONVILLE—Per steamer La Belle—[illegible]

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R. R.

Nov 12—[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.

Nov 12—[illegible]

PASSENGERS.

The steamship Bienville, Captain Baker, sailed last evening for New York, with a full freight and the following passengers:

Jessie Lyman, H Ripple, Miss Jamison, T Snow and 4 in the steerage.

LIST OF VESSELS

NOVEMBER 13 1870

Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK.
Steamship Victor, Gates.......sld Nov 5
Steamship Geo Washington, Gager.......sld Nov 3
Steamship Gen. Meade, Sampson.......sld Oct
Bark Maggie McNeil, Smith.......cld Oct 28
Schr M A Fish, Nixon.......cld Oct 31
Schr Skylark, Towney.......cld Oct 10

BOSTON.
Ship Augusta, Haynes.......cld Oct 27
Bark Woodside, Rhoades.......sld Nov 1
Bark A Gedley, Gentry.......cld Nov 5

PHILADELPHIA.
Bark A E Franklin, Holbrook.......cld Oct 26
Bark Egeria, Sherrett.......sld Oct 31

BALTIMORE.
Steamship Cuba, Dukehart.......sld Nov. 3

LIVERPOOL.
Steamship Alice, Ellis.......sld Oct 19
Ship Frigga, Remley.......sld Oct 26
Ship Emily Augusta, Walters.......sld Oct 7
Ship Belle O' Crowell.......sld Oct 4
Ship Pericles, Snow.......sld Sept 28
Ship Eurydice, Lowther.......sld Oct 6
Ship Tippoo, Hall.......sld Sept 8
Ship China, Work.......sld Oct 4
Ship Fleetwing, West.......sld Sept 28
Ship Ellen Southard, Morse.......sld Sept 27
Ship Alhambra, Chisam.......sld Oct 12
Ship John Parker, Scorfero.......sld Oct 12
Ship Guardian, Wade.......sld Oct 20
Bark Agnes, Hjelde.......sld Oct 18
Bark Marie Marmand, Scott.......sld Oct 18
Bark Speranza, Nelson.......sld Oct 19
Bark Valle Verg, Oettere.......sld Sept 12

LONDON.
Ship Missouri, Lang.......sld Sept 20
Ship La Gloire, Reed.......sld Sept 16
Ship Montecello, Henderson.......sld Sept 26
Bark A M Putnam, Atwood.......sld Oct 26

BRISTOL, ENG.
Ship Palmyra, Martin.......sld Oct 15
Ship Elizabeth Yeo, Scott.......sld Aug 20
Ship Ocean Pearl, Lugland.......sld Aug 20
Ship Twilight, Gates.......sld Sept 2
Bark Albino, Whittier.......sld Oct 9

NEWCASTLE.
Bark Maggie Chapman, Rutherford.......sld Oct 15

SUNDERLAND.
Ship Hamden, Freeman.......sld Oct 18

GREENOCK.
Ship Kenzie Harris, Eldreth.......sld Sept 10

NEWPORT, WALES.
Ship Lebanon, Lord.......sld Oct 15
Ship Avondale, Churchill.......sld Oct 12
Ship C H Southard, Woodworth.......sld Oct 12
Ship Vesuvius, Curtis.......sld Sept 10
Ship Atmosphere, Gray.......sld Sept 15
Ship London, Glover.......sld Oct 13

CARDIFF.
Ship New Wabano, Mathias.......sld Oct 16
Ship New Wabeno, Mathias.......sld Sept 8
Ship Elizabeth Yeo, Scott.......sld Sept 8
Ship Ida Lilly Otis.......sld Sept 10
Ship Nova Scotian, Hatfield.......sld Sept 10
Ship Mayflower, Coll.......sld Sept 8
Ship Juno, Monroe.......sld Sept 11
Ship Devonshire, Lincoln.......sld Sept 19
Ship Wentworth, Bent.......sld Aug 11
Ship Peabody, Swasey.......sld Oct 10
Bark Isaac Lincoln, Merriman.......sld Aug 23
Bark Geo. Gralisch, Cox.......sld Sept 19
Bark Avondale, McKinney.......sld Sept 18

BREMEN.
Ship Constantia, Sollenberg.......sld Oct 8

HAMBURG.
Ship Theobald, Thorfeld.......sld Aug 24

ANTWERP.
Ship Mascotte, Moore.......sld Sept 1

BORDEAUX.
Ship Wellington, Sibling.......sld Oct 14
Ship Emilie, Myatt.......sld Oct 14
Bark Comtesse Duchatel, Dupont.......sld Sept 14
Bark Quatre Sœurs, Larre.......sld July 20
Bark L M Merritt, Hodson.......sld Oct 1
Schr A Dunlar, Jones.......sld Oct 2

MARSEILLES.
Ship Nueva Aurelia.......sld Oct 1
Bark Anna Walsh, Coombs.......sld Oct 5

GENOA.
Bark Mystic Tie, Shaw.......sld Oct 18
Bark C Colombo, Parragiani.......sld Oct 2

MALAGA.
Bark Guiseppe Lanata, Rossacco.......cld Oct 2

RIO DE JANEIRO.
Bark Emma Sophia.......sld Sept 22

CETTE.
Brig Rolo Carini.......sld Oct 1

OLD BOURBON WHISKY.

We call the particular attention of the Wholesale Trade to our stock of PURE OLD KENTUCKY BOURBON WHISKYS, the largest and the oldest in the market, mostly of the celebrated brand of J. A. Miller, Chicken Cock, Paris, Kentucky, Old Bourbon Whisky, so well known to the trade for its purity and uniformity in quality, and to improve faster than any other Whisky here, and in the finest condition. We have different ages, for instance, 1, 2, 3, 4 and 5 years old, at prices varying as to age.

BEWARE OF COUNTERFEITS.

Stencil Brand on one head of the barrel, and the burnt brand of the distillery upon the other, from Paris, Bourbon County, Ky.

Wholesale Dealers, Grocers and Druggists are invited to examine our stock.

FOR SALE, ALSO,

Provisions, Breadstuffs, Whisky.

Orders solicited for the above Articles, and also promptly and carefully executed for the purchase of Cotton, India, Flax and Kentucky Bagging, Iron Ties, Sugar and Molasses, Coffee, Salt, Grain, Hay, etc., by

OGDEN, FOLLENIUS & CO., 90 MAGAZINE,
New Orleans, La.

H. W. Johns' Asbestos Roofing.

THIS Roofing consists of a foundation of strong canvas, manufactured expressly for the purpose, saturated and coated with an elastic water-proof composition. This, when coated with the Asbestos Roof coating, forms a strong elastic covering with a smooth surface of stone which is proof against burning cinders or coals. It is adapted to all climates and is the only composition that will withstand the heat of the tropics. It is used for all kinds of roofing, including Cars and Steamboats, and Factories where the roof is liable to damage from fumes.

It is insured by Insurance Companies at same rate as tin roof.

H. W. Johns's Lake Superior Iron Ore Paint—The best and most durable Fire Proof Paint in the world. It is adapted to Metal and Wood-work of all kinds, and is fully equal to Red Lead for Steam Pipes and Boilers.

SABLE & DALTON, Agents for Louisiana, 86 Perdido street.

Agents for the celebrated French Eureka Ranges.
" " The Osborn Bird and Animal Cages.
" " "The Times" Cooking Stove.

Manufacturer of all kinds of Japan Ware

TO THE

EAST!

VIA

LOUISVILLE

Ohio & Mississippi Railway.

The completion of the Louisville Division of this road and the splendid equipment for passenger travel make this the

BEST ROUTE TO CINCINNATI,

And

All Points East and North East.

3 THROUGH TRAINS DAILY

With direct connections from the South for Cincinnati

WITHOUT CHANGE OF CARS.

Be sure and ask for tickets via Louisville and the Ohio & Mississippi Railway, for sale at all principal ticket offices in the South, and in Louisville at the General Office of the Co., corner 4th and Main sts., also at Galt House and Louisville Hotel.

N. B.—Tickets to Cincinnati and Points East via this Line are good on Mail Line Steamers and Mail Line Tickets are good on this Road.

CHAS. E. FOLLETT, J. L. GRISWOLD, G'l Pass. and Ticket Ag't, Gen'l Superintendent.

JAMES BORWIN, Gen'l Southern Ag't, Louisville.

V. BIRI,

Manufacturer and Dealer in WILLOW WARE.

Wagons, Cradles, Market Baskets, Work Baskets, Chairs, Clothes Baskets.

Importer of German and French Fancy Baskets, etc., Nos. 269 and 283 Chartres street, New Orleans.